

CONCERTS

Dimanche 21 octobre 2012 à 17 h

Nacash

Hommage aux maîtres
Avec **Claude Nakache**, **Marc Nakache**, guitare, chant ; **Norbert Nakache**, tar ; **Gérard Nakache**, oud, chant ; **Marouane Babiche**, **Farhat Bouallagui**, violon, chant ; et des invités

Fils d'Alexandre Nakache, l'un des maîtres du malouf, les frères Nakache appartiennent à cette génération qui a connu puis quitté l'Algérie dès l'enfance. Ce lien au malouf, ancré dans leurs racines, les unit à plusieurs artistes algériens avec lesquels ils jouent le répertoire arabo-andalou dans la pure tradition de ces musiques qui se transmettent naturellement de génération en génération.

Dimanche 9 décembre 2012
Conférence et concert

15 h Conférence

Les musiques des Juifs d'Algérie

par **Hervé Roten**, directeur de l'Institut européen des musiques juives

Cette conférence, illustrée par de nombreux extraits sonores, présentera les musiques liturgiques, savantes et populaires des Juifs d'Algérie, du rite tlemcénien au malouf constantinois, de la chanson francarabe aux cabarets de musique orientale.

17 h Concert

Musiques traditionnelles et liturgiques d'Algérie

Un concert exceptionnel qui permettra de découvrir la richesse d'un patrimoine liturgique aujourd'hui menacé de disparition. **Philippe Darmon**, **Yohan Bismuth** et **Ylane Zerbib**, accompagnés de l'orchestre de **Paul Sultan**, interpréteront des airs traditionnels des liturgies algéroise et constantinoise.

SACEM



Nacash



Maurice El Medioni

Dimanche 27 janvier 2013 à 17 h

Maurice El Medioni Trio

Style pianororiental

Avec **Maurice El Medioni**, piano, chant ; **Marco Maimaran**, batterie ; **Ben Guezouli**, percussions,

et la participation de **Karina Feredj**, fille de Lili Boniche

Originaire d'une famille de musiciens du quartier juif d'Oran (son oncle est le célèbre musicien Messaoud Medioni, dit « Saoud l'Oranais »), Maurice El Medioni a commencé sa carrière en jouant dans les bars fréquentés par les Américains en 1942. Dès lors, cet autodidacte, inventeur du style pianororiental, joue à mêler tout ce qui l'a nourri pendant un demi-siècle : boogie-woogie, rumba cubaine, raï, andalous, hawzi, klezmer et variétés françaises d'avant-guerre. En plus de soixante ans de carrière, il a accompagné les plus grands noms de la musique algérienne : Line Monry, Reinette l'Oranaise, Blond-Blond ou Lili Boniche.

RENCONTRES LITTÉRAIRES

Mercredi 17 octobre 2012 à 19 h 30

Je me souviens

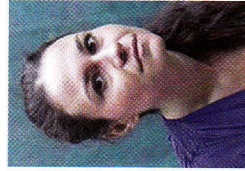
Avec la participation de **Brigitte Benkemoun**, auteur de l'ouvrage *La Petite Fille sur la photo* (Fayard, 2012) ; **Caroline Boidé**, auteur du roman *Les Impurs* (Serge Safran éditeur, 2012) ; **Danielle Michel-Chich**, auteur de l'ouvrage *Lettre à Zohra D* (Flammarion, 2012)

Rencontre animée par **Valérie Abécassis**, journaliste à *Elle*

Danielle Michel-Chich a cinq ans lorsqu'elle perd sa grand-mère et sa jambe gauche au Milk-Bar de la rue d'Isly à Alger, le 30 septembre 1956. Brigitte Benkemoun, née à Oran en 1959, est l'une de ces milliers d'enfants rapatriés en 1962. Petites filles juives pendant la guerre d'Algérie, elles ont choisi de reconstituer leur parcours par le témoignage ou l'enquête. Caroline Boidé, 30 ans, nous convoque, par la voix romanesque de David, au souvenir d'une histoire d'amour brûlante et impossible avec la belle musulmane Malek, dans l'Algérie des années cinquante.



Brigitte Benkemoun



Caroline Boidé



Danielle Michel-Chich

Dimanche 4 novembre 2012 à 15 h 30

Rencontre-dédicace à la librairie

Léone Jaffin

A l'occasion de la parution de son ouvrage *Algérie aimée, mes souvenirs et 222 recettes de là-bas* (Le courrier du livre, 2012)
Entrée libre, sans réservation

TABLES RONDES

Mercredi 10 octobre 2012 à 19 h 30

Juifs d'Algérie dans la guerre et l'exil (1954-1962)

Avec la participation de **Raphaël Draï**, professeur émérite de sciences politiques et de droit ; **Louis Gardel**, romancier et éditeur ; **Malika Mokeddem**, écrivain ; **Daniel Saint-Hamont**, écrivain et scénariste ; **Benjamin Stora**, historien

Table ronde animée par **Jean Lebrun**, producteur à France Inter de l'émission *La Marche de l'histoire*

Pourquoi et comment les Juifs d'Algérie se sont-ils retrouvés massivement sur le sol métropolitain et à jamais coupés de leurs origines ? Alors que la guerre d'indépendance gagne en violence et que les parties en présence radicalisent leurs positions, les Juifs d'Algérie se trouvent pris en tenailles entre leurs convictions républicaines et leur lien bimillénaire avec la terre de leurs ancêtres ; entre le discours loyaliste et l'appel à la solidarité avec les « damnés de la terre » ; entre patrie adoptée et patrie « naturelle ».

Mercredi 21 novembre 2012 à 19 h 30

Femmes juives d'Algérie : émancipation et transmission

Avec la participation de **Karima Berger**, écrivain ; **Alice Cherki**, psychiatre, psychanalyste, essayiste ; **Annie Stora-Lamarre**, historienne

Table ronde animée par **Joëlle Allouche**, chercheuse au CNRS, professeur à l'Institut d'études juives Elie Wiesel (Paris)

Contrairement aux idées reçues, les femmes juives d'Algérie n'ont pas toutes subi le joug de la tradition. En réalité, la conquête française a eu des conséquences immédiates sur leur mode d'éducation et sur leur statut social. Citoyenneté française, fréquentation de l'école publique, fin de la polygamie, divorce civil, études supérieures, diversification professionnelle et sociale sont les marqueurs d'une première métamorphose – parfois très difficile – de leur condition personnelle. Mais l'arrivée en France métropolitaine va opérer une rupture fondamentale avec le mode de vie traditionnel.